

EVI KELLER

1968



1. *Matière-Lumière* [Towards the Light - silent transformations N°4654], 2010

Tirage argentique sur papier kodak endura premier
180 x 180 cm, sous-verre 184 x 184 cm, Edition de 7
© Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

2. *Matière-Lumière*, ML-V-18-1227, 2018

185 cm x 295 cm, technique mixte
© Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

L'artiste plasticienne Evi Keller élargit le champ pictural, en faisant vivre ses matières au sein de vastes toiles recouvertes de cendres et de pigments, mais aussi à travers des photographies et des vidéos, elle travaille également sur de délicats morceaux transparents de toiles plastiques peintes en bleu, noir et or, friables comme de l'écorce. Du grand au petit, du petit au vaste, l'unité en devenir de cette œuvre est celle d'un corps : non pas l'enveloppe particulière du moi, mais le corps intérieur, celui de l'âme incorporée, et le corps externe du cosmos aux multiples galaxies. Notre matière charnelle, rappelle l'artiste, est consubstantielle à l'univers, elle est composée d'eau, de carbone, d'azote, d'hydrogène (...) Olivier Schefer, Art Interview, 2020, Les nids cosmiques de Mark Tobey

Evi Keller n'a cessé de se consacrer au principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière réunissant sa complexité sous le titre unique de *Matière-Lumière*. La substance des films plastiques, matière organique-synthétique, est réanimée et transformée dans le processus de création, acte réparateur qui anime un cycle de guérison, semblable à la photosynthèse donnant la vie. Issus du carbone organique, recyclé depuis des centaines de millions d'années au plus profond de la terre, ils constituent un lien crucial entre le vivant et les atomes créés dans le cœur des étoiles. Cette mémoire, une lumière fossilisée, et ce lien ciel-terre habitent ses œuvres, les rendent intemporelles et vivantes. Par un processus alchimique, où le principe des quatre éléments, feu, eau, terre, air, est omniprésent, l'artiste transfigure ainsi la mémoire de centaines de millions d'années en œuvres d'art.



Evi Keller, *Matière-Lumière*, ML-V-22-0207, 2022, Création présentée durant la Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Evi Keller, *Matière-Lumière* [Stèle], ML-V-20-0621, 2020, 65 cm x 50 cm x 10 cm, socle 120 cm x 50 cm x 10 cm, technique mixte © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Evi Keller, Scénographie de l'Opéra Didon et Enée de Purcell, Créations Matière-Lumière, ML-V-19-0321, 5,50 m x 13,0 m, Sculptures Costumes, 2023 © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Evi Keller, Scénographie de l'Opéra Didon et Enée de Purcell, Créations Matière-Lumière, ML-V-22-1217, 5,30 m x 5,00 m, ML-V-22-1116, 5,30 m x 5,10 m, 2023 © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

L'artiste dévoile, pour la première fois, *Matière-Lumière* lors de la *Nuit Blanche* 2014 à Paris. Dès le début de l'année 2015, la galerie Jeanne Bucher Jaeger propose une collaboration à Evi Keller, avec une première exposition personnelle d'envergure de mai à septembre 2015, et présente ses œuvres au sein d'expositions en France et à l'international. Une seconde exposition personnelle, *Stèles*, lui a été dédiée en 2021. Dans le cadre de la *Saison d'Art 2022*, le **Domaine de Chaumont-sur-Loire**, Centre d'Arts et de Nature dirigé par Chantal Colleu-Dumond expose l'une de ses œuvres vidéo majeures, *[Towards the Light - Silent Transformations]*, acquise à la galerie par la **Maison Européenne de la photographie** en 2015 ainsi qu'une nouvelle création monumentale *Matière-Lumière*.

En 2023, Evi Keller est invitée à réaliser la scénographie de l'Opéra *Didon et Enée*, de Purcell, en collaboration avec la chorégraphe Blanca Li et *Les Arts Florissants*, dirigés par William Christie (Représentations au Teatros del Canal, Madrid, au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, à l'Opéra Royal de Versailles et au Grand Théâtre du Liceu de Barcelona).

En 2023, Evi Keller a remporté le **Premier Prix Carta Bianca** et est lauréate du **Prix 100 Femmes de Culture**. En tant que Grand témoin, le commissaire d'exposition, critique d'art et écrivain français Olivier Kaepelin déploiera au cours des années 2023-2024 un échange interdisciplinaire et une réflexion commune avec l'artiste.

(...) Disciple romantique du poète Novalis, rêveuse surréaliste selon Max Ernst et empoisonneuse à la manière de Sigmar Polke, l'artiste allemande cherche ainsi à incarner le principe alchimique de la transformation de la matière par la lumière. Suite à diverses expérimentations (avec la glace, la photographie, le plastique), Keller en est venue à élaborer de vibrantes, profondes et énigmatiques *Matières-Lumières*, sombres tentures grattées et déchirées en forme de poussiéreux manteaux d'étoiles, comme brûlés par la folie et la nuit. Déployant sur scène ces monumentaux voiles translucides, l'artiste les dresse d'abord en triptyque de cendres, expression d'une Afrique lointaine, organique et vivante. (...)

Emmanuel Daydé, ArtPress, Mars 2023



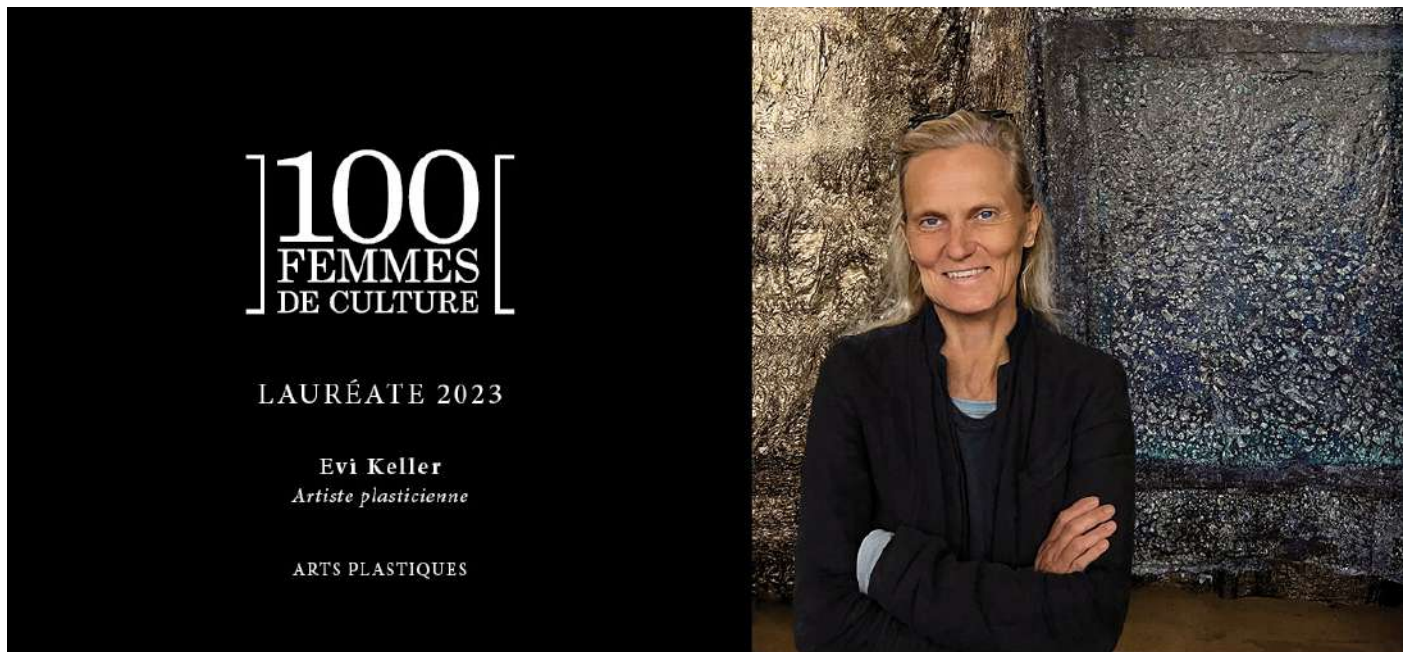
Evi Keller, Lauréate 100 Femmes de Culture



Evi Keller dans son atelier et détail de l'oeuvre, 2023 © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Lauréate 2023 - 100 Femmes de Culture



*« Je suis touchée d'être nommée
parmi les 100 Femmes de
Culture 2023 et remercie le Jury
d'avoir distingué ma création.
Croyant profondément à la
puissance créatrice féminine,
je ressens cette nomination tel
un signe fort à poursuivre ma
quête artistique consacrée au
cheminement que je nomme
Matière-Lumière. »*



Presse en ligne : <https://www.artnewspaper.fr/2023/04/24/evi-keller-recoit-le-premier-prix-carta-bianca-2023>

Pays : France

Date : 24 avril 2023

Journaliste : Alexandre Crochet



Prix artistiques // Actualité

Evi Keller reçoit le Premier Prix Carta Bianca 2023

Huit artistes sont lauréats de ce prix singulier et généreusement doté visant à rapprocher patients sortant d'une grave maladie et artistes engagés.



Evi Keller, *Matière-Lumière*, 2022.
© Evi Keller

Alexandre Crochet

24 avril 2023

Partagez



Lancé en 2022 à Naples, le Prix Carta Bianca a désigné ses lauréats pour sa deuxième édition. Le 21 avril, le jury, réuni cette fois à Paris, a voté pour Evi Keller, qui reçoit le Premier Prix. La plasticienne allemande recevra une dotation de 50 000 euros. Cette somme pourra être employée selon ses besoins : résidence, bourse de production, soutien à la vie quotidienne... « Grand Témoin » du Prix, le commissaire d'exposition et critique d'art Olivier Kaepelin « déploiera tout au long de l'année une réflexion commune » avec elle, précisent les organisateurs.

Défendue par Chantal Colleu-Dumond, directrice du domaine de Chaumont-sur-Loire, Evi Keller est née en 1968 en Allemagne. Elle vit et travaille en France depuis plus de vingt ans. Outre l'histoire de l'art, elle s'est formée à la photographie et au graphisme à l'Académie de la Photographie de Munich, en Allemagne. Ses œuvres ont été exposées aussi bien à la galerie Jeanne Bucher Jaeger à Paris que dans des institutions comme la Maison européenne de la photographie (Paris), le domaine de Chaumont-sur-Loire, en France, et à l'étranger à la Centrale for Contemporary Art à Bruxelles, entre autres. Cette année, elle collabore avec la chorégraphe Blanca Li et la compagnie de William Christie, Les Arts Florissants, pour réaliser la scénographie de *Didon et Enée*, opéra de Purcell. Dans son travail, inlassablement intitulé *Matière-Lumière*, Chantal Colleu-Dumond voit « un retour à la source, un enracinement dans une existence universelle et cosmique, un élan vital, un principe d'espoir »...



Evi Keller.
Photo : D.R.

L'espoir est bien le mantra de ce prix unique en son genre, qui veut relier artistes et patients sortant de graves maladies, créer des interactions bénéfiques au plus près de l'humain. Fondé par le cancérologue Éric Pujade-Lauraine et par son épouse Isabelle, haut fonctionnaire dans l'univers de la santé, coach spécialisée dans le retour à la vie professionnelle des personnes atteintes de cancer, il aide à bâtir des passerelles avec les patients, dans une grande liberté, à charge toutefois pour les artistes d'être prêts à s'engager. Pour plus de cohérence et mieux inscrire le Prix dans le temps, le jury n'a pas changé. Il est composé de ses fondateurs, Éric et Isabelle Pujade-Lauraine, des huit membres-experts, Kathy Alliou, Adélaïde Blanc, Gaël Charbau, Chantal Colleu-Dumond, Cristiana Perrella, Anissa Touati, Eugenio Viola et Kathryn Weir, et du grand témoin Olivier Kaepelin. Autre spécificité de ce prix : les autres « nommés » sont d'office lauréats, et bénéficient d'une dotation de 4 000 euros destinée à soutenir leur démarche artistique.

Eugenio Viola, conservateur en chef du Mambo-Museo de arte moderno de Bogota en Colombie, a présenté le travail de Giulia Cenci. La curatrice Anissa Touati a défendu celui de Stéphanie Saadé. Adélaïde Blanc, curatrice au Palais de Tokyo, a soutenu quant à elle Sarah Tritz. Kathryn Weir, directrice artistique du Madre - Museo d'arte contemporanea Donna Regina à Naples, a présenté la carrière de Romina De Novellis. Gaël Charbau, celle de Marine Nouvel. Kathy Alliou, directrice du département des œuvres aux Beaux-Arts de Paris, a présenté le travail de Tiphaine Calmettes. Cristiana Perrella, commissaire indépendante, a défendu l'œuvre de Valerio Rocco Orlando. Chacun développe dans son travail une démarche faisant écho aux valeurs du Prix Carta Bianca, soutenu par un fonds de dotation créé spécialement.

Presse papier

Pays : France

Date : 25 avril 2023

Journaliste : Rafael Pic

LE QUOTIDIEN DE L'ART

25.04.23
MARDI

**Fondation Bally,
un lac des signes**



**PRIX
Le Carta Bianca
2023 à Evi Keller**



**DAIENMART
Une découverte
confirme les liens
entre Vikings
et Arabes**

**REPORTAGE
Un été au
Havre élargit
sa programmation**

**PRÉSENTATION DE VERNISSEMENT
Koo Jeong A
au pavillon
sud-coréen**

N° 2596 2°C

LES ESSENTIELS DU JOUR

QDA 25.04.23 N°2596

5



© DR.

PRIX

Le Carta Bianca 2023 à Evi Keller

Lancé en 2022 par le couple Pujade-Lauraine, Éric (cancérologue réputé) et Isabelle (haut fonctionnaire), comme pont entre les mondes de l'art et de la santé, le prix Carta Bianca est l'un des plus richement dotés (près de 80 000 euros distribués aux différents lauréats). Il a annoncé hier son palmarès 2023, presque entièrement féminin. Evi Keller remporte le premier prix – un apport de 50 000 euros et l'accompagnement du « grand témoin », Olivier Kaepelin – tandis que 7 autres récompensés recevront chacun 4 000 euros. Le principe de sélection est que chaque juré « patronne » un artiste, soumis à l'ensemble de ses

de Chaumont-sur-Loire, Evi Keller (née en 1968 en Allemagne) réalise de grandes compositions à partir de matériaux brûlés et grattés, à la recherche d'une forme de lumière. Elle a réalisé cette année les décors de l'opéra *Didon et Enée* de Purcell pour les Arts florissants de William Christie et Bianca Li (présenté à Versailles, prochainement au Liceu de Barcelone). Tiphaine Calmettes (née en 1988 à Paris, prix Aware 2020, présentée par Kathy Alliou) redonne une dignité aux objets du quotidien et aux savoir-faire en réutilisant des matériaux simples et naturels. Giulia Cenci (née à Cortone en 1988) crée des chimères en combinant des fragments de squelette et des pièces mécaniques, sorte d'allégorie de la prothèse. Romina de Novellis (née en 1982 à Naples, présentée par Kathryn Weir) fait de la performance un axe central de son travail, où elle interroge les traditions et la violence patriarcale (voir QDA du 20 avril). Marine Nouvel (née en 1994 à Paris, présentée par Gaël Charbau) se penche sur toutes les formes de vivant, dernièrement les champignons au cours d'une résidence à la Cité des sciences (qui a abouti sur une installation). Valerio Rocco Orlando (né en 1978 à Milan, présenté par

collaborations entre disciplines et a récemment créé une école interdisciplinaire à Matera. Stéphanie Saadé (né en 1983 au Liban, présentée par Anissa Touati) décortique les gestes du quotidien pour y trouver une dimension poétique. Sarah Tritz (née en 1980 à Paris, présentée par Adélaïde Blanc) crée un théâtre personnel d'autoportraits et de marionnettes, métaphore de la société. L'objectif du prix est de favoriser les actions concrètes et d'utiliser le potentiel de l'art comme outil thérapeutique : la lauréate 2022, Binta Diaw, a ainsi mené des ateliers où des patientes atteintes de cancer ont tressé des cheveux synthétiques et participé à des séances avec des danseurs professionnels. « Les artistes peuvent aider à reconstruire qui a été ébranlé par la maladie, expliquent les deux fondateurs. Le prix est focalisé sur les artistes mais va vivre grâce aux patients. C'est aussi à l'hôpital que le malade peut retrouver son identité. Nous menons une enquête avec des centaines d'interlocuteurs, pour savoir comment patients et accompagnants verraient ce lieu. Cela donnera lieu à la construction d'une maquette itinérante qui alimentera la réflexion. »

RAFAEL PIC

Presse papier

Pays : France

Date : Numéro spécial - mai 2022

Journaliste : Myriam Boutoulle

Exposition : Saison d'art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Arts
& Nature
2022

Evi Keller le soleil noir de la mélancolie

Matérialiser la lumière et spiritualiser la matière, tel est le credo d'Evi Keller, à travers une vidéo d'une sombre beauté et une installation dans la grange aux Abeilles. **Par Myriam Boutoulle**

Devant la sombre beauté de l'œuvre audiovisuelle *Matière-Lumière* [Towards the Light-Silent Transformations], l'astrophysicien Hubert Reeves s'est ému : « J'espère que ce sera ainsi quand je partirai de cette planète. » Persuadée que nous sommes constitués de « poussières d'étoiles », l'artiste allemande Evi Keller a créé en 2015 cette grande vidéo hypnotique reflétée par un bassin d'eau, dans laquelle le spectateur a le sentiment de pénétrer dans une peinture de paysage couche après couche, jusqu'à l'apparition d'un astre qui s'évanouit ensuite. Spécialiste de l'esthétique romantique, Olivier Schefer a décrit cette succession d'images envoûtantes relevant d'une épiphanie comme « des paysages brûlés par la nuit » : « Véritable œuvre-monde, dont les composantes se dévoilent peu à peu, Matière-Lumière nous confronte à l'origine de la création, prise en son sens le plus radical, quand tout n'était encore que fusions, écoulements, concrétions de matières, fulgurances lumineuses. » Exposée dans les Écuries du Domaine de Chaumont-sur-Loire, cette vidéo est la matrice d'un ensemble d'œuvres (photographies, sculptures, vidéos, performances...) portant le nom de *Matière-Lumière* dans lesquelles la plasticienne née en 1968 cherche à « matérialiser la lumière et spiritualiser la matière ».

Cette quête l'a amenée à créer pour la grange aux Abeilles une nouvelle œuvre (*Matière-Lumière*, ML-V-22-0207, 2022), large « voile » translucide placé au-dessus d'un bassin d'eau, animé par la lumière et le vent au son vibrant d'un gong. Pour cela, l'artiste aux longs cheveux blonds et au regard « habité », qui vit et travaille à Paris depuis vingt ans, a conçu une sorte de grand millefeuille de



films plastiques qu'elle façonne couche après couche avec de l'encre de Chine, des pigments et des cendres de textes poétiques qu'elle brûle : des extraits du poète mystique Rûmi, de l'auteur des *Poèmes à la nuit* Rainer Maria Rilke et de mystiques du Moyen Âge, formant un palimpseste. Au gré de variations sonores, des projections de lumière dévoilent successivement des parties de cette « toile » mouvante suspendue dans la pénombre, révélant des formes changeantes : minérales, végétales, animales, et même un personnage apparu pour la première fois dans l'œuvre abstraite d'Evi Keller. « Une sorte de pèlerin archaïque qui nous guide vers des mondes futurs », énonce cette alchimiste qui crée des univers à l'aide de pinceaux de lumière.

Ci-dessus :
Evi Keller,
Matière-Lumière,
installation
dans la grange
aux Abeilles
©ÉRIC SANDER

Presse papier

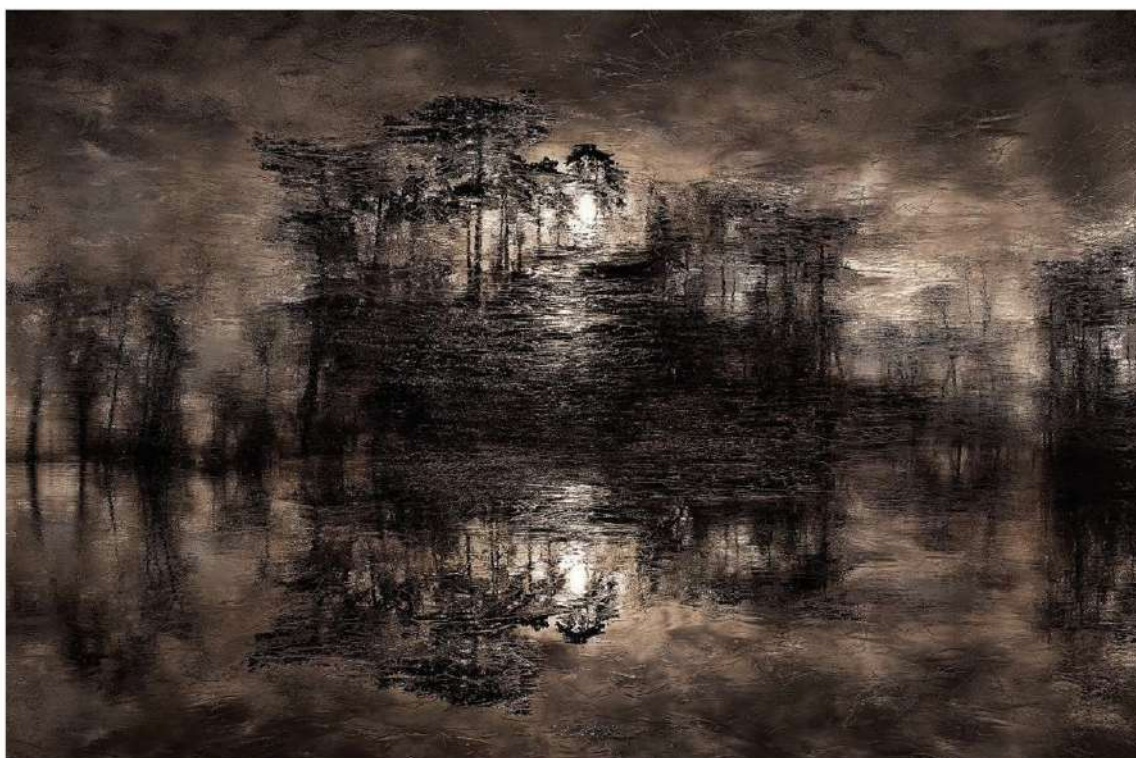
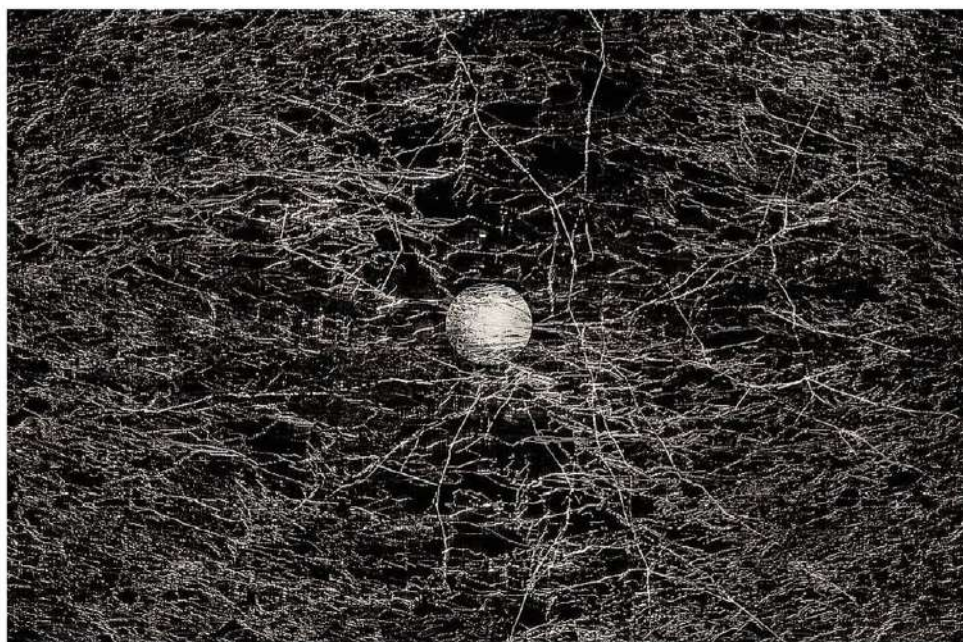
Pays : France

Date : Numéro spécial - mai 2022

Journaliste : Myriam Boutouille

Exposition : Saison d'art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Ci-contre
et ci-dessous :
Evi Keller,
Marière-Lumière
[Towards the
Light - Silent
Transformations],
vidéo projetée
dans la galerie
de la Grande Écurie
©EVI KELLER/
COURTESY JEANNE
BUCHER JAEGER, PARIS.



Presse papier

Pays : France

Date : Mars 2021

Journaliste : Damien Aubel

Exposition : Stèles

ART PORTRAIT

L'art et la matière

Depuis plus de vingt ans, **Evi Keller** compose pièce à pièce une œuvre ésotérique et pourtant puissamment sensorielle. Portrait d'une initiée. **PAR DAMIEN AUBEL**

*Evi Keller dans son atelier, Paris, 2020
Courtesy of the artist and Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris.*



« **M**ystère » : le mot dessine un leitmotiv discret dans les réponses d'Evi Keller alors qu'un dimanche soir glacial, j'entreprends l'artiste sur les *Stèles* qui donnent leur titre à l'exposition qui va s'ouvrir chez Jeanne Bucher Jaeger. « Mystère », en effet, que ces pièces délicates, à la liquidité chatoyante : fines lamelles irradiantes, comme découpées dans des concrétions géologiques aussi précieuses qu'imaginaires ? Membranes à peine tangibles où vibrent des poches de plasma versicolores, comme les squames d'un organisme fabuleux ? Carrelets d'un vitrail rêvé, dont la surface frémirait encore du feu du verrier ? Moi, je ne peux m'empêcher de voir dans ces gemmes des avatars de la légendaire Table d'Émeraude – cette plaque de pierre qui, dit-on, recélait l'enseignement d'Hermès, qui est la table de loi des alchimistes, la clef énigmatique de la science hermétique. Je ne peux pas m'empêcher d'y penser car Evi Keller a quelque chose d'Hermès.

Esprits

Elle qui est née en 1968, outre-Rhin, à Bad Kissingen, est très tôt, à l'instar du dieu, une passeuse de ces frontières, qui bordent les mondes indistincts où s'épanouissent des forces invisibles : « toute petite j'étais déjà fascinée

par la lumière, et dans mon enfance j'étais proche de la nature, des rivières, des forêts. J'ai eu des liens forts avec des arbres, les plantes, les règnes minéraux, les pierres... Mon enfance n'était pas forcément une enfance joyeuse, mon environnement familial n'était pas forcément ouvert aux arts visuels, j'avais des parents âgés, qui avaient des vies très complexes, difficiles à gérer. Je suis partie à l'âge de seize ans. Mais les esprits de mon enfance ne m'ont jamais quittée, au contraire. ».

C'est ainsi que se forge ce qu'on appellerait volontiers d'un vieux mot la sagesse d'Evi Keller : une sagesse qui, pour cette grande lectrice – Maître Eckhart, Hildegarde von Bingen, saint Augustin – est, à l'instar du savoir hermétique, irréductible aux rationalités un peu étroites des cadres institutionnels. Ainsi, si elle fréquente, au début des années quatre-vingt-dix, l'université Louis-et-Maximilien en histoire de l'art, elle « comprend très vite que ma place ne serait pas dans une démarche universitaire, intellectuelle, où je me sentais enfermée. J'ai un esprit très libre, et je suis assez sauvage dans ma nature. ». Ce qui ne la coupe en aucun cas de l'histoire de l'art. Elle cite la « matérialisation de la lumière » chez Rembrandt, ou Beuys pour qui elle a une immense admiration. Simplement, il ne s'agira pas de « filiations », tant son œuvre répond à

un appel pressant, qui n'a rien à voir avec une démarche qui jouerait sur des références : « en tant qu'artiste, on s'efface à un moment donné et on laisse ce qui voulait s'incarner à travers vous. ». Ensuite, c'est l'Académie de photo et de graphisme de Munich, toujours, dont elle ressort diplômée, ayant acquis la maîtrise technique de la photographie, si importante pour elle moins comme discipline artistique que, conformément à l'étymologie, modèle d'écriture par la lumière.

Passages

Comme sous le signe d'Hermès, dieu tutélaire des voyageurs, elle s'installe ensuite à Paris, en 1994, attirée par la réputation artistique de la capitale. Déplacement géographique, à la surface de la terre et aussi à la surface de l'existence : les vrais voyages chez Evi Keller sont, eux, intérieurs et initiatiques. Ce sont des

Matière-Lumière [Stèle]
ML-V-20-1030, 2020
Technique mixte
31 x 39 x 6 cm
Socle : 130 x 39 x 6 cm
Courtesy of the artist and
Galerie Jeanne Bucher
Jaeger, Paris.





Matière-Lumière [Stèle], ML-V-20-1008, 2020

Technique mixte, 81 x 62 x 10 cm

Socle : 110 x 62 x 10 cm

Courtesy of the artist and Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

m'en étonne naïvement, tant la com me semble loin de la communication avec les esprits : « Damien, rit-elle, nous sommes sur terre, et tant qu'on est sur terre il faut faire des compromis ! ». Mais c'est autre chose qui se prépare, et qui adviendra au début des années 2000 : le grand œuvre d'Evi Keller, un grand-œuvre toujours *in progress* et qui rassemble sous l'unique vocable de *Matière-Lumière* tout ce qu'elle crée, jusqu'aux *Stèles* que nous verrons à la galerie. D'une phrase, qui pourrait frapper comme une devise un emblème hermétique, Evi Keller résume : « *Matière-Lumière* incarne le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. » Et ce cheminement bien sûr a ses jalons : « Le départ officiel du voyage s'annonce en 2001 avec une installation, *Mirror Space*, autour du corps, je travaillais beaucoup avec les danseurs à cette époque. Cette œuvre est comme le premier espace de transition du voyage, du cheminement *Matière-Lumière*. Le deuxième espace est *Réconciliation*, le troisième *Towards the Light*. »

« passages », terme qui revient lui aussi souvent dans sa bouche. C'est ainsi que je l'écoute me rapporter sa découverte de Novalis, « quelqu'un d'extraordinaire » pour elle. « À l'âge de vingt et un ans, j'étais très malade et la médecine traditionnelle n'avait pas trouvé la source de mes souffrances, mon état de santé s'aggravait de jour en jour. Je me suis finalement retrouvée en pleine montagne, avec un couple de médecins anthroposophes, j'ai été guérie, et je suis retournée au monde avec une vision nouvelle des choses. C'est lors de ce séjour que j'ai découvert Novalis ou encore Edouard Schuré. Ce premier passage mystique de transformation en pleine montagne m'a probablement préparée à dépasser ce qui fut le grand événement de ma vie, exactement quatorze ans plus tard, où j'ai dû traverser l'expérience de l'imminence de ma propre mort. Je ne pourrais jamais exprimer en mots combien c'était dur à vivre, et aussi la souffrance que j'ai dû subir. Il s'est agi d'un voyage initiatique d'une durée de sept ans. »

Alors certes, à Paris, jusqu'à l'orée du nouveau millénaire, Evi Keller travaille dans la pub. Je

Rien d'hermétique, au sens cette fois le plus verrouillé, le plus négatif et le plus restreint du terme, rien d'abstrait non plus, dans cette œuvre en perpétuel devenir : elle s'adresse directement, magistralement, aux sens, et à ces couches enfouies, peut-être archaïques de l'être. Les vidéos de l'installation *Réconciliation* multipliaient des gouttes de sang, comme dans un jeu de miroirs réglé par la pulsation vitale. Quant à la vidéo de *Towards the Light*, en 2015, réalisée à partir de photos de plans d'eau pris par le gel, elle fait défiler, avec la fluidité d'une transformation qui ne connaît pas la stase, des plans à la finesse de gravure, étoilés ici de craquelures, ombrés là comme sur de véritables calligraphies orientales. De la performance (Nuit Blanche de 2019, à Saint-Eustache), au recours aux films plastiques comme matériau (« ils ont cette particularité extraordinaire, de transformer la matière par interaction avec la lumière »), Evi Keller n'a de cesse de révéler cet étonnant mystère, auquel la terre comme nos corps sont soumis : le dynamisme irrésistible de la matière.

STÈLES
Exposition Evi Keller,
galerie Jeanne Bucher
Jaeger, du 20 mars
au 7 mai

EVI KELLER

curriculum vitae / démarche artistique

Evi Keller, artiste plasticienne, est née en 1968 en Allemagne. Elle vit et travaille en France.

EDUCATION

De 1989 à 1993 elle étudie l'histoire de l'art à l'Université Louis-et-Maximilien et la photographie et le graphisme à l'Académie de la Photographie de Munich en Allemagne.

PRIX / DISTINCTIONS

- Premier Prix Carta Bianca, 2023
- Lauréate 100 Femmes de Culture, 2023

EXPOSITIONS / ACTUALITÉS

CARTA BIANCA

exposition personnelle, 2024

SCENOGRAPHIE DE L'OPERA DIDON ET ENÉE de Henry Purcell

en collaboration avec William Christie, Directeur Musical Les Arts Florissants et la chorégraphe Blanca Li

Theatre del Liceu Barcelona, Spain – juin 2023

Opéra Royal de Versailles, France – mars 2023

Théâtre de Compiègne, France – février 2023

Teatros del Canal, Madrid, Spain – janvier 2023

SAISON D'ART 2022

Centre d'Art et de Nature, Domaine de Chaumont-sur-Loire

2 avril 2022 – 12 février 2023, Chaumont-sur-Loire, France

ART PARIS ART FAIR

Art et Engagement. L'Exil

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective

Grand Palais Ephémère, Paris, France

30 mars 2023 – 02 avril 2023, Paris, France

THEATRES DE VERDURE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective

07 juin 2022 – 16 juillet 2022, Paris, France

L'ARBRE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Commissaire Paul Ardenne

Exposition collective

2 juillet 2022 – 28 février 2023, Pont-en-Royans, France

ART PARIS ART FAIR

Histoires Naturelles. Art et environnement

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective

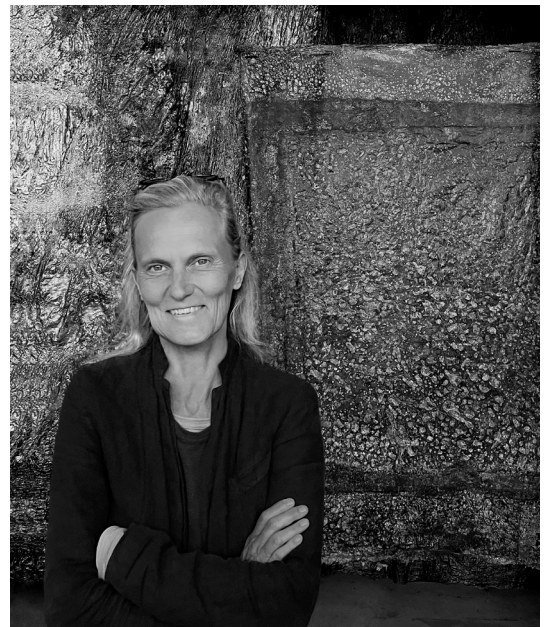
Grand Palais Ephémère

07 avril 2022 – 10 avril 2022, Paris, France

FESTIVAL CANAL CONNECT

Teatros del canal

24 mars 2022 – 17 avril 2022, Madrid, Espagne



STÈLES

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition personnelle
20 mars 2021 – 17 juillet 2021, Paris, France

DES PAYSAGES BRÛLÉS PAR LA NUIT, Evi Keller ou l'art des origines

Conférence, Ecole Polytechnique de Pékin
8 Décembre 2020, Pékin, Chine

NUIT BLANCHE, PERFORMANCE-MATIERE-LUMIERE

Eglise Saint-Eustache,
4 octobre 2019 – 5 novembre 2019, Paris, France

PERFORMANCE-MATIERE-LUMIERE

Atelier Evi Keller, Installation
21 mars 2019 – 30 juin 2019, Paris, France

PASSION DE L'ART

Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925,
Musée Granet, exposition collective
3 juin 2017 – 24 septembre 2017, Aix-en-Provence, France

CHOICES COLLECTORS WEEKEND

Installation Matière-Lumière, 2017, Galerie Jeanne Bucher Jaeger
20 mai 2017 – 3 juin 2017, Paris, France

CHÂTEAU KAIROS

Château de Gaasbeek, exposition collective
1 avril 2017 – 18 juin 2017, Gaasbeek, Belgique

CORPS ET ÂMES

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective,
11 mars 2017 – 1 Juillet 2017, Paris, France

DIALOGUE IX

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
01 octobre 2016 – 09 novembre 2016, Paris, France

FIAC 2016

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand O.E34 / Grand Palais
20 octobre 2016 – 23 octobre 2016, Paris, France

SÈVRES OUTDOORS 2016

Jardins de la Cité de la céramique à Sèvres, exposition collective
10 juin 2016 – 23 octobre 2016, Sèvres, France

LA MATIÈRE AU-DELÀ DU VISIBLE, JEAN DUBUFFET / EVI KELLER

Musée des Arts Décoratifs, conférence
16 juin 2016, Paris, France

COURBET ET LA NATURE. REGARDS CROISÉS

Centre d'art contemporain Abbaye Auberive, exposition collective
5 juin 2016 – 25 septembre 2016, Auberive, France

CONNECTED

Centrale for contemporary art, exposition collective
24 mars 2016 – 28 août 2016, Bruxelles, Belgique

LE CONTEMPORAIN DESSINÉ

Drawing Now Paris Hors Les Murs
Musée des Arts Décoratifs, exposition collective
17 mars 2016 – 26 juin 2016, Paris, France

ART DUBAI 2016

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand D4 / Johara Ballroom
16 mars 2016 – 19 mars 2016, Dubai, Émirats arabes unis

QUESTION DE PEINTURE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
13 février 2016 – 16 avril 2016, Paris, France

QUINTE-ESSENCE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
17 octobre 2015 – 30 janvier 2016, Paris, France

FIAC 2015

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition collective
Grand Palais
22 octobre 2015 – 25 octobre 2015, Paris, France

YIA ART FAIR HORS LES MURS

Maison Européenne de la Photographie
9 septembre 2015 – 31 octobre 2015, Paris, France

JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER / EVI KELLER

Cycle de conférences « Les Lumières de la Vie » Université Paris Diderot
septembre 2015, Paris, France

MATIERE-LUMIERE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, exposition personnelle
30 mai 2015 – 27 septembre 2015, Paris, France

CHOICES COLLECTORS WEEKEND

Ecole Nationale des Beaux Arts, exposition collective,
29 mai 2015 – 31 mai 2015, Paris, France

ART BRUSSELS 2015

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand 1B-21, Hall 1
24 avril – 27 avril 2015, Bruxelles, Belgique

ART DUBAI 2015

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand D4 / Johara Ballroom
18 mars 2015 – 21 mars 2015, Dubai, Émirats arabes unis

YIA ART FAIR HORS LES MURS 2014

Saint Denys du Saint Sacrement,
octobre 2014, Paris, France

NUIT BLANCHE, MATIERE-LUMIERE

Saint Etienne du Mont,
5 octobre 2014, Paris, France

DEMARCHE ARTISTIQUE

Vision

L'œuvre de l'artiste plasticienne Evi Keller interroge le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. Dans l'ensemble de son œuvre sculpturale, picturale, photographique, sonore et performative, l'artiste n'a cessé de se consacrer à ce processus de transformation, réunissant sa complexité sous le terme de Matière-Lumière.

Matière-Lumière est le seul titre qu'Evi Keller donne à toutes ses créations des 20 dernières années.

Que toute vie sur terre soit imprégnée de l'énergie solaire, a inspiré à l'artiste une vision qui unit la terre et le soleil et les fait évoluer dans un perpétuel devenir, dans le temps. Il était essentiel pour elle de puiser dans cette conscience et de trouver une nouvelle forme artistique pour matérialiser le soleil et son interaction constante avec nous, et finalement, au-delà du symbole du soleil, d'incarner la lumière dans ses dimensions physiques et spirituelles. Par ses créations, l'artiste souhaite matérialiser cette lumière, la préserver, l'amplifier et surtout transmettre cette force cosmique, l'énergie du feu céleste. « Matière-Lumière incarne le cheminement d'une prise de conscience de la puissance de la lumière, non pas de la lumière extérieure, mais de la révolution d'une lumière intérieure dont le soleil est le miroir, pour s'enraciner dans une existence cosmique et devenir cocréateur d'un processus universel. » dit l'artiste.

Dans la création d'Evi Keller, le principe des quatre éléments, feu, eau, terre, air, est omniprésent. L'artiste associe entre autres des pigments, des minéraux, végétaux, de la cendre, de l'encre, du vernis sur de fines couches de films transparents qu'elle superpose, dessine, peint, grave, gratte, efface, sculpte et quelques fois les brûle, les expose aux rayons du soleil, à la pluie, au vent ou encore les recouvre de terre, dans un cycle dont l'espace-temps, propre à chaque œuvre, peut s'étaler sur de nombreux mois et années avant sa mise au monde. Selon l'artiste, « c'est l'œuvre qui in fine décide du temps de sa naissance ».

Les films transparents, utilisés par Evi Keller, constituant une substance quasi invisible et immatérielle, jouent un rôle important dans la transmutation de ses œuvres par la lumière en matières changeantes, leur donnant vie par réflexion, réfraction, absorption et transmission, permettant une infinité de regards et d'œuvres possibles dépendant de la lumière et de la position du spectateur.

« J'ai souvent l'impression que c'est la dimension mystique de l'astre solaire qui m'a guidée vers l'énergie fossile, soleil enseveli, dont sont issus les films plastiques, matériaux essentiels de ma création. Ces films sont porteurs de la mémoire de la vie. Issus du carbone organique, recyclé depuis des centaines de millions d'années au plus profond de la terre, ils constituent un lien crucial entre le vivant et les atomes créés dans le cœur des étoiles. Cette mémoire, une lumière fossilisée, et ce lien ciel-terre habitent mes œuvres, les rendent intemporelles et vivantes La substance des films plastiques, matière organique-synthétique, est réanimée et transformée dans le processus de création, acte réparateur qui anime un cycle de guérison, semblable à la photosynthèse donnant la vie. (...) »

(Evi Keller, ARTE TV, 5 mars 2023, Le soleil : l'astre dans les arts, extrait d'un interview)

Citations

« (...) S'il est un artiste qui prolonge aujourd'hui cette quête de spiritualité réconciliatrice, les préoccupations cosmiques et microscopiques de Mark Tobey, c'est probablement l'artiste allemande Evi Keller, découverte il y a quelques années par la galerie Jeanne Bucher Jaeger. Cette œuvre immense, désignée sous un même vocable, Matière-Lumière, fourmille de détails et de mondes en extension, comme les toiles de Tobey. Evi Keller a faite sienne l'ambition de romantisation du monde de Novalis : unifier le fini et l'infini, le visible et l'invisible, la matière nocturne et le feu théopanique. Quand Tobey peint d'énigmatiques vibrations de couleurs, pluies d'atomes et nuages flottants, il capte des fragments d'univers en de petites fenêtres. Evi Keller élargit le champ pictural, en faisant vivre ses matières au sein de vastes toiles recouvertes de cendres et de pigments, mais aussi à travers des photographies et des vidéos, elle travaille également sur de délicats morceaux transparents de toiles plastiques peintes en bleu, noir et or, friables comme de l'écorce. Du grand au petit, du petit au vaste, l'unité en devenir de cette œuvre est celle d'un corps : non pas l'enveloppe particulière du moi, mais le corps intérieur, celui de l'âme incorporée, et le corps externe du cosmos aux multiples galaxies. Notre matière charnelle, rappelle l'artiste, est consubstantielle à l'univers, elle est composée d'eau, de carbone, d'azote, d'hydrogène. On ne cesse de répéter, notait déjà Henri Bergson dans Les Deux sources de la morale et de la religion, que notre corps est bien peu de chose au regard de l'univers, pourtant « si notre corps est la matière à laquelle notre conscience s'applique, il est coextensif à notre conscience, il perçoit tout ce que nous percevons, il va jusqu'aux étoiles.

L'œuvre d'Evi Keller se tient au croisement de la matière dont nous sommes faits et de la lumière en laquelle d'anciennes civilisations plaçaient le principe intelligible suprême, le soleil même du vivant. En remontant plus loin, car les changements d'échelle sont aussi des voyages temporels, nous verrions les hommes de la Préhistoire animer, c'est-à-dire doter d'âme, au moyen de torches, d'éclats de feu, les parois des cavernes et la vie souterraine ambiante. Les premiers artistes, dessinateurs aux « mains d'or » pour reprendre la belle expression de François Warin sont aussi les plus atemporels, tels Mark Tobey et Evi Keller. En sortant de la grotte de Lascaux, Picasso remarquait, rappelle Warin : « On n'a jamais rien fait de mieux ... et nul d'entre nous ne peut en faire autant. » Chez Evi Keller : un soleil trempe dans l'eau noire de la grotte ; des filaments de sang gouttent sur des feuilles d'or ; une muraille dure et graniteuse s'évapore en un voile léger et fluide.

Et tandis que nous parlions et regardions ailleurs, voici que le soleil se lève sur la lune, révélant, écrivait Hugo, une œuvre lumineuse qui attendait patiemment dans la pénombre. » (Olivier Schefer, réf. 1)

« (...) Depuis plusieurs années, l'artiste œuvre en solitaire, semblable à ces moines anachorètes méditant dans les replis d'une grotte, tout entière vouée à cette œuvre au long cours qu'est Matière-Lumière. Empruntant le chemin de quelques aînés, Joseph Beuys, Mark Tobey (on croirait aussi entrapercevoir les Otages de Fautrier, telle peinture de Sam Francis), Evi Keller transforme magiquement les matériaux extérieurs en substances propres, elle rassemble les pièces éparées d'un monde diffracté, l'infiniment petit et l'infiniment grand.

Avec elle, l'art n'est plus un jeu, une provocation ni une performance, il renoue avec une pratique ancienne, la transmutation des éléments. L'artiste qui s'engage profondément dans les arcanes de la Création, disait Henri Focillon, « se construit une physique et une minéralogie, il est d'abord artisan et alchimiste, il a les paumes noires et déchirées, à force de se mesurer avec ce qui pèse et ce qui brûle ». Assurément, les œuvres d'Evi Keller relèvent de la peinture, de la photographie, de la sculpture, de la vidéo, mais elles n'appartiennent à aucun genre connu. Ces pièces saturniennes et solaires sont avant tout des morceaux de matière transfigurée par la lumière, le vil plomb changé en or. (...) » (Olivier Schefer, réf. 2)

« (...) Par le biais des jeux de projections lumineuses et de variations sonores, l'artiste s'emploie à faire revivre des processus de création naturelle : selon les déplacements et l'intensité du faisceau lumineux, une diversité de matières

se concrétise sur la toile tendue. L'immense drap qui compose le corps de son installation – tissu flottant, mur, morceau géant d'écorce – sembler passer de l'état solide et minéral (voici de la roche, des stalactites) à un état liquide (suintement de pierres, fûts de cristaux et de givre), le feu gagne également et l'on est bientôt aveuglé par le soleil noir de la mélancolie nervalienne. Nous pourrions, par moments, avoir l'impression de considérer le mur recouvert de taches de salpêtres, que Léonard de Vinci préconisait au futur peintre de contempler attentivement afin de voir surgir des formes nouvelles. Mais il s'agit d'un mur dont les formes informes s'animent, se plissent, se déplient, se métamorphosent sous nos yeux. (...)

Cette œuvre est à bien des égards un travail énigmatique et monumental. Monumental par son ampleur psychique, plutôt que colossal, terme malheureux qui désigne nombre de pratiques artistiques actuelles en quête de sensationnalisme et d'occupation des lieux. Chez Evi Keller, le monde immense murmure à notre oreille. (...) » (Olivier Schefer, réf. 3)

« (...) La nuit est noire et avancée. Il n'y a plus guère de queue pour entrer à l'église Saint-Etienne-du-Mont, place Sainte-Geneviève. La nef elle-même est plongée dans la pénombre. Une lumière tout au fond du transept lui donne une profondeur moyenâgeuse. Sur un écran géant disposé en son chœur, et prolongé sur les dalles centenaires par une bâche plastique, se déploient les visions minérales d'Evi Keller. Le lieu est propice à la mystique, ces images mouvantes ne le sont pas moins. Un Turner qui aurait manié la vidéo. Où bien est-ce nos yeux qui, hallucinés de sommeil, exacerbent la beauté spectrale de ces eaux, de ces ombres d'arbres, de cette lune, de ces déchirures de flocons ? Le plus étonné semble encore Samson, fils de Manoach, vainqueur des Philistins, qui, de sa force extraordinaire, porte pour l'heure l'énorme chaire en bois massif de l'église. Son regard insondable semble donner à tout ça, un sens inattendu : Une nuit blanche comme un dé à la nuit noire du temps. L'aube ne tardera plus. » (Laurent Carpentier, réf. 4)

« Mystère : le mot dessine un leitmotiv discret dans les réponses d'Evi Keller alors qu'un dimanche soir glacial, j'entreprends l'artiste sur les Stèles qui donnent leur titre à l'exposition qui va s'ouvrir chez Jeanne Bucher Jaeger. « Mystère », en effet, que ces pièces délicates, à la liquidité chatoyante : fines lamelles irradiantes, comme découpées dans des concrétions géologiques aussi précieuses qu'imaginaires ? Membranes à peine tangibles où vibrent des poches de plasma versicolores, comme les squames d'un organisme fabuleux ? Carrelets d'un vitrail rêvé, dont la surface frémit encore du feu du verrier ? Moi, je ne peux m'empêcher de voir dans ces gemmes des avatars de la légendaire Table d'Emeraude - cette plaque de pierre qui, dit-on, recélait l'enseignement d'Hermès, qui est la table de loi des alchimistes, la clef énigmatique de la science hermétique. Je ne peux pas m'empêcher d'y penser car Evi Keller a quelque chose d'Hermès. (...) » (Damien Aubel, réf. 5)

« À l'instar de la déesse Perséphone, fille de Déméter, qui devait traverser les ténèbres pour renaître à la lumière du printemps, Evi Keller renoue avec la mémoire enfouie des matériaux pour mener son œuvre vers la lumière. Matière-Lumière (...) se déploie sous différents mediums : sculptures, peintures, photographies, vidéos, sons et performances. Telle une alchimiste, l'artiste transmute et sublime une matière vibrante et y grave le spirituel : une relation incarnée, immédiate se crée alors avec son œuvre qui nous entoure comme une peau vivante. Dès lors sa création, lieu même d'apparitions épiphaniques, ouvre à une dimension « autre » et nous relie à un « cosmos vivant », pour reprendre l'expression de l'anthropologue Edgar Morin. Son geste met en jeu de manière subtile le corps et l'esprit en résonance avec un monde en mouvement perpétuel. (...) » (Fanny Revault, réf. 6)

« Disciple romantique du poète Novalis, rêveuse surréaliste selon Max Ernst et empoisonneuse à la manière de Sigmar Polke, l'artiste allemande cherche ainsi à incarner le principe alchimique de la transformation de la matière par la lumière. Suite à diverses expérimentations (avec la glace, la photographie, le plastique), Keller en est venue à élaborer de vibrantes, profondes et énigmatiques Matières-Lumières, sombres tentures grattées et déchirées en forme de poussiéreux manteaux d'étoiles, comme brûlés par la folie et la nuit. Déployant sur scène ces monumentaux voiles translucides, l'artiste les dresse d'abord en triptyque de cendres, expression d'une Afrique lointaine, organique et vivante. Elle dispose ce triptyque devant un gigantesque reflet à l'apparence d'un feu céleste annonçant la mort d'amour d'une Didon à bout de souffle. Se réfléchissant sur l'eau noire et glissante du plateau, les immenses sculptures-costumes des trois protagonistes (Didon, Énée, qui joue aussi la grande sorcière, Belinda, la suivante de Didon), donnent aux chanteurs un hiératisme de caryatide archaïque, comme s'ils revivaient, impuissants, un drame déjà joué. (...) » (Emmanuel Daydé, réf. 7)

« Dans la pénombre, la rencontre avec le voile monumental qu'Evi Keller a créé pour le domaine relève du choc émotionnel, tant l'artiste nous transporte vers un ailleurs, et ce au fur et à mesure de la dramaturgie générée par la mise en scène lumineuse. Des planètes apparaissent, la silhouette d'un sage se dessine, les ombres de la caverne de Platon surgissent, le tout finit par être englouti dans l'obscurité... Alors on écoute à l'intérieur de notre corps les sensations qui nous submergent face à ce cosmos à dimension humaine, cette fenêtre sur les mondes anciens et ceux à venir. (...) » (Stéphanie Pioda, réf. 8)

« Chantal Colleu-Dumond voit dans l'œuvre Matière-Lumière : un retour à la source, un enracinement dans une existence universelle et cosmique, un élan vital, un principe d'espoir. (...) » (cité dans réf. 9)

- réf. 1 : Olivier Schefer, Art Interview, novembre 2020, Les nids cosmiques de Mark Tobey, Galerie Jeanne Bucher Jaeger en collaboration avec la Collection de Bueil & Ract-Madoux et la participation du Centre Pompidou.
- réf. 2 : Olivier Schefer, Exposition d'Evi Keller, Stèles, 2021, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, extrait
- réf. 3 : Olivier Schefer, Nuit Blanche 2019, Paysages brûlés par la nuit, Evi Keller ou l'art des origines Paris, extrait
- réf. 4 : Laurent Carpentier, Le Monde, 4 Octobre 2014, Une nuit blanche à marquer d'un coup d'aérosol, extrait
- réf. 5 : Damien Aubel, Transfuge, mars 2021, L'art et la matière, Depuis plus de vingt ans Evi Keller compose pièce à pièce une œuvre ésotérique et pourtant puissamment sensorielle. Portrait d'une initiée, extrait
- réf. 6 : Fanny Revault, Art Interview, mars 2021, Lumière fossilisée, Mémoire fossilisée, extrait
- réf. 7 : Emmanuel Daydé, ArtPress, 15 mars 2023, Matières-Lumières dans Didon et Enée et le moine noir, extrait
- réf. 8 : Stéphanie Pioda, BeauxArts, mai 2022, Matière-Lumière, Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, extrait
- réf. 9 : Alexandre Crochet, The Art Newspaper, 24 avril 2023, Evi Keller reçoit le Premier Prix Carta Bianca 2023, extrait

FAITS ARTISTIQUES MARQUANTS

Parmi les faits marquants, l'artiste participe à la « Nuit Blanche 2014 » à Paris. La galerie consacre à l'artiste et sa création « Matière-Lumière » une exposition personnelle d'envergure de mai à septembre 2015. La même année, la Maison Européenne de la Photographie expose les photographies et l'œuvre audiovisuelle Matière-Lumière [Towards the Light-silent transformations], qui intègre alors la collection d'art vidéo de l'institution. Une conférence est consacrée aux regards croisés portés sur les œuvres de Joseph Mallord William Turner et Evi Keller à l'occasion du Cycle Les Lumières de la Vie organisé par l'Université Paris Diderot. A l'occasion de la cérémonie de clôture de l'Année de la Lumière à l'Hôtel de Ville de Paris en février 2015, l'artiste est invitée à projeter une œuvre audiovisuelle à l'issue de la conférence d'Hubert Reeves Redonner le ciel aux gens. L'année suivante, une installation Matière-Lumière est présentée à la Centrale for contemporary art à Bruxelles. Dans le cadre de l'exposition de ses œuvres au Musée des Arts Décoratifs est donnée la conférence « La matière au-delà du visible autour de Jean Dubuffet et Evi Keller ». En 2017, la philosophe et commissaire d'exposition Joke Hermsen choisit des œuvres clés d'Evi Keller pour l'exposition Château Kairos au Château de Gaasbeek en Belgique. L'artiste participe également à l'exposition « Passion de l'art. Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 au Musée Granet d'Aix-en-Provence » aux côtés notamment de Paul Klee, Vassily Kandinsky, Alberto Giacometti, Max Ernst, Nicolas de Staël, Mark Tobey et Jean Dubuffet.

Tout au long de sa démarche artistique, Evi Keller nourrit des collaborations régulières avec des danseurs et des musiciens contemporains. Au cours de l'année 2018, elle souhaite approfondir ses liens avec le monde de la musique et de la danse et décide de se consacrer entièrement à la création d'une installation monumentale, la Performance Matière-Lumière, présentée dans le cadre de la Nuit Blanche d'octobre à novembre 2019 en l'Église Saint-Eustache. Dans un rituel d'initiation au sens tribal, l'artiste accueille le spectateur au cœur de l'expérience intime et personnelle des visions multiples de la transmutation de la matière par la lumière. Performeurs [lumière, spectateur, artiste] interagissent dans un espace de transition pour vivre en un instant quelques milliards d'années.

De mars à juillet 2021, la galerie Jeanne Bucher Jaeger lui consacre une nouvelle exposition personnelle, Stèles. D'avril 2022 à février 2023, Saison d'Art 2022, le Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'Arts et de Nature expose l'une de ses œuvres vidéo majeures ainsi qu'une nouvelle création monumentale Matière-Lumière.

Du mars à avril 2022, l'artiste présente une Performance Matière-Lumière au Teatros del Canal de Madrid, dans le cadre du Festival Canal Connect. Du mai 2022 à février 2023, Evi Keller participe à l'exposition L'arbre dans l'art contemporain, réalisée par Paul Ardenne à Pont-en-Royans.

De janvier à juin 2023, l'artiste réalise la scénographie de l'Opéra Didon et Enée, de Henry Purcell, en collaboration avec la chorégraphe Blanca Li et Les Arts Florissants, dirigés par William Christie. Les représentations ont lieu au Teatros del Canal de Madrid, au Théâtre Impérial Opéra de Compiègne, à l'Opéra Royal de Versailles et au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone.

GALERIE

Evi Keller est représentée par la galerie Jeanne Bucher Jaeger, qui présente ses œuvres au sein d'expositions et de foires en France et à l'international.

DOSSIER DE PRESSE / SELECTION

Alexandre Crochet, The Art Newspaper, 24 avril 2023, Evi Keller reçoit le Premier Prix Carta Bianca 2023

Rafael Pic, Le Quotidien de l'Art, 25 avril 2023, La Carta Bianca 2023 à Evi Keller
La Gazette Drouot, 5 mai 2023, Le Monde de l'Art / Actualité / Création

Sarak Belmont, Le Quotidien de l'Art, 15 juin 2023, Keller en scène

Contemporary Lynx, mai 2023, Breathtaking set design

Emmanuel Daydé, Art Press, 15 mars 2023, Matières-Lumières dans Didon et Enée et le moine noir

Guy Boyer, Connaissances des Arts, février 2023, Didon dans les ombres d'Evi Keller

Christophe Airaud, France Info Culture, 9 juin 2022, Et la lumière fût d'Evi Keller. L'œuvre la plus fascinante est cachée dans la Grange aux Abeilles.

Myriam Boutoulle, Connaissances des Arts, Hors serie - mai 2022, Didon dans les ombres d'Evi Keller

Philippe Dagen, Le Monde, 25 juin 2022, Au festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, céramiques peintes et divinités païennes envahissent le domaine

Stéphanie Pioda, Beaux Arts Magazine, mai 2022, Matière-Lumière, Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire

Sabrina Deman, ArtsHebdoMedias, 4 mai 2022, Chaumont-sur-loire celebre son passé et invente son futur

Athéna Rivas, Architectural Digest, 13 mai 2022, À Chaumont-sur-Loire, la Saison d'art a débuté

Damien Aubel, Transfuge, mars 2021, L'art et la matière, Depuis plus de vingt ans Evi Keller compose pièce à pièce une œuvre ésotérique et pourtant puissamment sensorielle. Portrait d'une initiée

Fanny Revault, Art Interview, mars 2021, Lumière fossilisée, Mémoire fossilisée

Olivier Schefer, Nuit Blanche 2019, Paysages brûlés par la nuit. Evi Keller ou l'art des origines

Henri Raynal, Metamorphose sans fin. Matière-Lumière, l'œuvre d'Evi Keller

Emmanuel Daydé, Art Absolument, mai 2021, Evi Keller. Stèles du bord du chemin

Anne Eveillard, Epok formidable, mai 2021, Guidée par la lumière

Caroline Boidé, mai 2015, Matière-Lumière lève le voile sur la vie cachée

Marie Maertens, Connaissances des Arts, avril 2021, Evi Keller, l'alchimiste

Mailys Celeux-Lanval, 3 juin 2021, Jeanne Bucher Jaeger, une histoire de précurseurs

Stéphanie Pioda, La Gazette Drouot, juin 2021, Evi Keller. Stèles

Guy Boyer, Connaissances des Arts, 5 mai 2021, Les transmutations d'Evi Keller

Stéphanie Pioda, La Gazette Drouot, juin 2016, La quête de la lumière, le «Gaal» d'Evi Keller

Bettina Wohlfarth, Frankfurter Allgemeine Zeitung, 11 juillet 2015, Die mit dem Licht spielt : Evi Keller bei Jaeger Bucher in Paris

Yamina Benaï, L'Officiel, 17 mai 2017, Rencontre avec Evi Keller

Françoise Paviot, Narthex, 27 mars 2021, Evi Keller, des ténèbres à la lumière : la transmutation de la matière

Agathe Lautréamont, Exponaute, juin 2016, Matière-Lumière, Towards the Light - silent transformations

World Sculpture News, spring 2015, News, Year Of The Light, Exhibition Matière-Lumière

Sabrina Silamo, Téléràma, juillet 2015, Courbet et la Nature. Regards croisés

Aurélien Romanacce, L'Œil, juin 2017, Hommage à la galerie Jeanne Bucher Jaeger

Stefania Brugnaletti, AgrPress, 4 juin 2015, I confini della poesia lambiti dalla luce divina. Evi Keller : Matière-Lumière

L'Officiel Art, Paris, 17 mai 2017, Captured Light. Evi Keller, Matière-Lumière

Beaux Arts Magazine, mai 2015, Château Kairos - Cueillir l'éternité dans l'instant

Bernard Roisin, Le temps suspendu ... aux cimes

Bettina Wohlfarth, Frankfurter Allgemeine Zeitung, 23 mai 2015, Kunst in der ganzen Stadt

France Inter, Dorothée Barba, 15 juin 2016, Le sens de la visite - Courbet et la nature

France Inter, Valérie Guédot, 2 juin 2017, La passion de l'Art Galerie Jeanne Bucher Jaeger au Musée Granet

Laurent Carpentier, Le Monde, 4 Octobre 2014, Une nuit blanche à marquer d'un coup d'aérosol

SITE WEB / INSTAGRAM

Site web de l'artiste : www.evikeller.com

Instagram de l'artiste : www.instagram.com/evi_keller/